

« Vers un deuxième Concile de Jérusalem ». Une rencontre à Wengen

Compte rendu par Martin Hoegger – www.hoegger.org

Quelle place dans l'Église ont les juifs qui reconnaissent Jésus comme le Messie d'Israël ? L'initiative « Vers un deuxième concile de Jérusalem » (TJCII : « Toward Jerusalem Council II ») veut répondre à cette question. Délégué par le mouvement des Focolari, je me suis rendu avec Chantal à Wengen le 22 mai pour participer à une rencontre organisée par TJCII, où une centaine de personnes se sont donné rendez-vous.

Mendelssohn et la « Marche nuptiale »

Cette rencontre a commencé dans l'Église réformée de ce village situé au pied de la Jungfrau...avec la marche nuptiale de Felix Mendelssohn ! Ce dernier a effec souvent visité Wengen où il a écrit plusieurs pièces. Un chemin et un monument évoquent son souvenir. Or Mendelssohn étant justement un « juif messianique », Mendel étant un nom juif très courant. Le musicien avait en effet fait une rencontre personnelle avec Jésus.

Pourquoi avoir choisi la « marche nuptiale » ? Parce que TJCII parle de l'union du Christ avec son épouse, dit **Martin Bühlmann**, responsable émérite du mouvement Vineyard en Allemagne, en Autriche et en Suisse, et membre du comité international de TJCII. Il s'agit en effet des « Noces de l'Agneau » auxquelles son épouse, l'Église, doit se préparer selon le livre de l'Apocalypse (19,7).

Il constate que ce mouvement rassemble une grande diversité de personnes provenant d'Églises et de pays différents. A Wengen sont présents catholiques, orthodoxes, réformés, anglicans, évangéliques, pentecôtistes, messianiques venant d'Israël, Palestine, Syrie, Europe, Japon, USA, Afrique.



« C'est un miracle et la raison de ce miracle est que nous considérons non pas nos propres charismes mais ceux de nos frères et sœurs comme supérieurs aux nôtres, et en particulier ceux de nos frères et sœurs juifs qui reconnaissent Jésus comme leur Messie », dit-il.

Ce qui les tient ensemble est l'amour pour le Christ et la confiance qu'il retournera plus rapidement si nous sommes unis dans l'amour.

Markus Neurohr, le coordinateur suisse montre alors un olivier, qui est le symbole de TJCI. L'olivier représente le peuple juif sur lequel nous avons été greffés, selon le texte de la lettre de Paul aux Romains au chapitre 11.

Martin Bühlmann et Markus Neurohr tenant un olivier, symbole de TJCI.

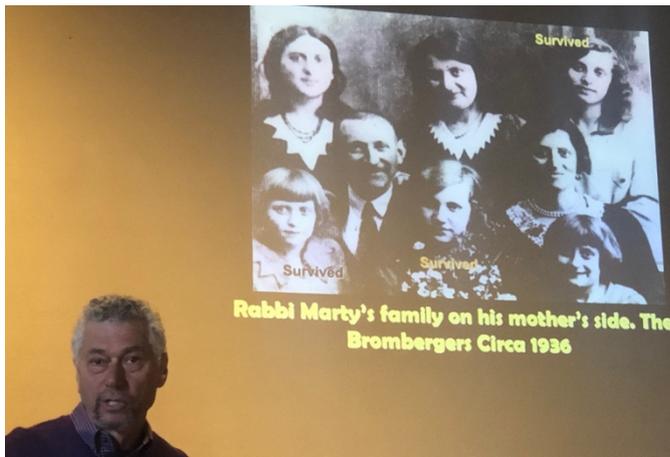


Découverte de Yeshua, le Messie juif

Le rabbin **Marty Waldman**, fondateur et directeur de TJCI, raconte l'histoire de ses familles maternelle et paternelle, les deux décimées par les nazis en Pologne. Son père et sa mère ont miraculeusement échappé aux camps de concentration et se sont rendus aux États-Unis après la guerre. M. Waldman a grandi dans une famille où on lui a fait comprendre que juifs et chrétiens n'ont rien en commun, car ces derniers les ont exterminés.

Écoutons-le :

« Pour moi, cela a été un miracle absolu de croire en Jésus. Rien ne m'y prédisposait. Le Saint Esprit m'a parlé travers des circonstances. Quand j'ai commencé à lire les évangiles, j'ai senti

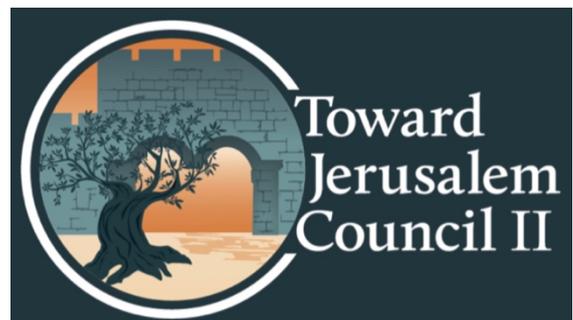


une force entrer en moi et je me suis mis à pleurer. J'ai compris que Jésus était réel et juif. Je suis alors passé d'une relation de haine à une relation réelle avec lui. J'ai alors entendu une voix du ciel me dire : « Marty, tu es juste retourné au Dieu d'Abraham, Isaac et Jacob ». J'ai alors compris que Jésus est le Messie des juifs ».

M. Waldman expliquant l'histoire de sa famille

Le sens d'un 2^e concile de Jérusalem

Pour nous expliquer le sens d'un deuxième concile de Jérusalem M. Waldmann rappelle le but du premier concile. Aux premiers temps, la majorité de l'Église était composée de juifs. Dans le livre des Actes des Apôtres, on lit que le Concile de Jérusalem avait alors décidé de ne pas imposer la circoncision et d'autres lois juives aux croyants issus du paganisme. (Chapitre 15).



Mais par la suite, la partie juive de l'Église a été minorisée et, durant 1700 ans, l'Église a pris des décisions sans et contre les juifs et les a persécutés.

Cependant notre temps est marqué par deux miracles. D'abord, le retour des juifs sur la terre de leurs ancêtres, après une dispersion de presque 2000 ans.

Puis, le retour des fils d'Israël au Messie Yeshoua. Certes, au cours de l'histoire, il y a eu des individus juifs croyants comme Mendelssohn, mais il n'y avait pas de communauté croyante de juifs, comme c'est le cas aujourd'hui.

Yeshoua est le nom hébreu pour Jésus et signifie « Dieu sauve ». À chaque fois qu'on lit le mot salut dans la Bible, on peut penser au nom Jésus. C'est lui qui « sauvera son peuple », comme le dit l'ange Gabriel (Matthieu 1,21).

À la suite de sa rencontre avec Yeshoua, M. Waldmann est devenu rabbin, puis président de l'Union des juifs messianiques des États Unis. Lors d'une rencontre de cette association, la présence de Dieu était si forte qu'il a compris que Dieu l'appelait à fonder un mouvement pour inviter l'Église à accueillir la partie juive du Corps du Christ. C'était il y a 27 ans.

Le but du 2^e Concile de Jérusalem (dont la date n'est pas fixée) sera de révéler « l'Homme nouveau » dont parle la lettre aux Éphésiens : « Il a voulu ainsi, à partir du juif et du païen, créer en (Christ) un seul homme nouveau, en établissant la paix, et les réconcilier avec Dieu tous les deux en un seul corps, au moyen de la croix » (2,15-16).



Faire grandir la semence d'unité

Durant le repas dans l'hôtel *Jungfraublick*, puis au début de l'après-midi des groupes de discussion ont été formés. Chantal et moi avons participé au groupe francophone.

La journée a été conclue par Martin Bühlmann lequel a insisté sur l'importance de l'unité :

« Il est important pour les juifs messianiques de savoir que les chrétiens les accueillent. Dans le Nouveau Testament, l'unité est essentielle. Nous sommes très différents mais nous avons à nous accueillir les uns les autres, dans un sens profond et à marcher ensemble. Que cette graine d'unité semée aujourd'hui grandisse dans nos cœurs! »

Et il conclut par cette prière : *« Viens Saint Esprit, remplis-nous de ta présence et conduis-nous ensemble sur le chemin de Yeshoua afin que le Père soit glorifié! »*

TJCII et l'Église catholique

Deux membres du comité de TJCII n'ont pas pu participer à la rencontre de Wengen. Il s'agit du rabbin israélien **Dan Juster**, (Tikkun Global) et de **Johannes Fichtenbauer**, archidiacre du diocèse catholique de Vienne. Ce même jour ils rencontraient le **pape François** au Vatican pour lui présenter l'initiative TJCII.

Depuis plusieurs années existe en effet un dialogue officiel (ou « semi-officiel ») entre l'Église catholique et le judaïsme messianique, dont les co-présidents sont le cardinal **Christoph Schönborn** (Vienne) et le théologien messianique **Mark Kinzer**. Le livre « *Scrutant son propre mystère* » (Parole et Silence, Paris, 2016) en fait état.

Ce dialogue est né de TJCII lorsque ses représentants ont rencontré en 1997 le cardinal **Joseph Ratzinger** et le cardinal **George Cottier**, théologien du pape. Le dialogue ne revendique cependant pas le nom de TJCII.

Au cours de cette rencontre, le cardinal Ratzinger, qui deviendra plus tard le pape Benoît XVI, a déclaré que l'apparition des Juifs messianiques était l'œuvre souveraine de l'Esprit Saint et un « signe eschatologique ». ¹

« Le Sommet de Jerusalem »

Du 16-19 octobre 2023 aura lieu une importante rencontre à Jérusalem. Peut-être serait-il bon que le mouvement des Focolari soit représenté ? Il me semble qu'un nouveau champ s'ouvre ici au mouvement et qu'il serait bon de l'explorer davantage, dans la mesure du possible.

<https://mail.tjcii.ch/newsreader-f/tjcii-jerusalem-summit-2023-2.html>

¹ Cf James Earle Patrick, *Jesus, King of Jews ? Messianic Judaism, Jewish Christians, and Theology beyond Supersessionism*, TJCII, Vienna, 2021, p. 9

Enjeux œcuméniques de TJCII

Il me semble que le théologien réformé Thomas Torrance a bien explicité l'enjeu de l'accueil de « *Ecclesia ex circumcissione* » pour le chemin de l'Église vers l'unité, par cette simple phrase :

« Le schisme le plus profond de l'unique peuple de Dieu est le schisme entre l'Église chrétienne et l'Église juive, et non entre le Christianisme oriental et le christianisme occidental , et le christianisme romain et le christianisme protestant. L'âpre séparation entre l'Église catholique et la synagogue, qui s'est instauré après la révolte de Bar Kochba au 2e siècle après Jésus Christ , a été l'une des plus grandes tragédies de toute la civilisation occidentale...Ce n'est que par la guérison de cette scission dans une réconciliation en profondeur , que toutes les autres divisions avec lesquelles nous sommes aux prises dans le mouvement œcuménique, seront finalement vaincues ».²

Infos sur TJCII

- Le site internet - <https://www.tjcii.org> – « Nous croyons en un seul Messie, en un seul corps et en la restauration de la communauté juive messianique » dit la page d'accueil du site.
- TJCII en Suisse : <https://www.tjcii.ch/home-f.html>
- Une série de documentaires vidéo en plusieurs parties sur ONE NEW MAN.

<https://www.rabbittrailproductions.com/onewmanseries>

Compte rendu par Martin Hoegger

² Thomas Torrance, « The divine Vocation and Destiny of Israel in World History ». In : *The Witness of the Jews to God*, David Torrance, ed, Hansel Press, Edinburgh, p. 92